

Jour de match



Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.



Ecrit par Manuel Hermida ,
incrusté à Puyblanc

Jeudi 16 mars 2017
Stade de Puyblanc - Noailles

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

COLY Foot Loisir

7-0



Etaients présents : Ageloux (42), Brugeille (63), Daviot (47), Doyennel (51), Franco A. (47), Franco J. (32), Gagey (41), Geslot (46), Médina (46), Patcina (46), Rocafull (48), Saule (49), Et Lombardo (65), Casadei (61), Hermida (64), observateurs avisés.

L'intronisation de Virgile Yadouleton attendra. Notre cardiologue qui espérait être disponible a été retenu par ses obligations professionnelles jusqu'à plus de 21 heures.

Buts :

Pour Les Copains d'Abord du Pays de Brive : Olive(2), David (2), Bébert, Damien, Toto (csc).

Pour COLY : néant, quoique 2 buts peuvent être attribués à des colynoïis.



En cette soirée quasi estivale les effectifs réunis pour ce match inter-départemental ne dépassent pas la douzaine. Faute de gardiens de but de métier, c'est encore Julien qui s'y colle pour nous. Bébert enfin libéré retrouve sa position préférentielle, sur le front de l'attaque, associé à Damien. Les poulains de Willy Peydecastaing arborent un saillant maillot couleur bleu ciel incluant un scapulaire marine façon Girondins de Bordeaux.

Les deux équipes



Faute de candidats, je suis désigné d'office à l'arbitrage. Après ma disparition temporaire du vendredi 13 janvier, c'est un retour au terrain un peu précipité mais pas question de se dérober d'autant que les acteurs m'assurent de leur mansuétude.

On est parti pour deux périodes de durées inégales.

Manu alias Papilito

Malgré les doutes exprimés à l'échauffement, notre collectif va se mettre en mouvement d'emblée. Avec un métronome comme David et Olive à ses côtés, dont les déhanchements incessants captivent l'adversaire comme envouté par une danseuse orientale, notre jeu se met en place sur toutes les zones du terrain. Le ballon circule de pied en pied, nos hôtes en étant momentanément privé et de fait, le danger est dans le camp visiteur. Damien est en situation de scorer mais, il ne trouve pas le cadre. L'ouverture du score intervient dès la 2^{ème} minute quand ce même Damien lancé dans l'axe vers le but, dispute la préséance à Toto qui lui grille la priorité en se chargeant lui-même de prolonger le ballon dans le petit filet de Fernand dont le maillot à damier n'a pu faire échec à cette tartufferie (0-1). La pression s'intensifie, et nous nous procurons de nombreuses occasions que nous ne réussissons pas à convertir. Zouz et Manu, associés en défense centrale sont intransigeants et vont réaliser tous les deux une grosse partie, Pascal qui glisse au milieu du terrain s'adaptant vite au poste. Christophe, le n° 7 colynois, bien appuyé par Fred et un Daniel Peyrot dont la chevelure blanche est en décalage avec une éternelle fraîcheur, ne ménage pas ses efforts et sa vitesse de course en fait un vrai danger que notre inaltérable Michel réussit à contrôler. Olive dévisse un ballon qui eût pu faire mouche, mais ce n'est que partie remise, David profitant d'une belle action sur le côté gauche orchestrée par le trio Nico, Bébert et Olive. Ce dernier est passeur pour David qui déclenche à la limite de la surface de réparation, une belle frappe sans doute trop rectiligne, heureusement déviée par le pied de Michel (pas le nôtre), prenant à contre-pied l'infortuné Fernand qui commence à croire à un maraboutage (2-0). Faut-il sauver Willy et les siens ? La réponse est négative, puisque nos hôtes n'ont pas le temps de souffler qu'Olive réalise de plus de trente mètres une frappe somptueuse de l'extérieur du pied droit qui trouve la lucarne de Fernand (3-0). On joue depuis 12 minutes seulement. Nos hôtes pourraient être déstabilisés par autant d'insolence mais ils sont bien dans le match et mettent eux aussi le pied sur le ballon, Daniel, Fred et Aurélien s'attachant à donner la réplique à notre milieu



Vue du match
Aurélien (10) et David



Julien

de terrain qui a été particulièrement inspiré en ce début de partie. Du coup, le but de Julien est menacé par plusieurs actions pertinentes, mais notre gardien intérimaire s'avère intraitable. Rassurant avec ses mains, il fait usage de ses pieds et relance comme un libéro. Les colynois ont eu 10 minutes de répit sans pouvoir adoucir le résultat. Du coup, nous repartons pour un nouveau cycle dans lequel Bébert et Damien sont en échec mais pas David qui, idéalement sollicité aux abords de la surface réussit une extérieur du pied droit croisé qui trouve le petit filet du portier dordognot (4-0). C'est dur pour nos valeureux hôtes qui vont boire le calice jusqu'à la lie. En effet, à la 21^{ème} minute, Philippe Saule qui occupe le couloir droit avec bonheur et a été hyper actif jusque-là, redouble les passes avec Olive qu'il sert in fine pour un plat du pied dans le soupirail de Fernand quoi voit une nouvelle fois ses filets trembler (5-0). Sincèrement, cette inflation subie par les colynois masque leur prestation qui est tout sauf un naufrage. A chaque possession, ils s'attachent à construire ; la préparation est bonne, c'est la finalisation qui laisse à désirer. Quand Julien n'est pas sur la trajectoire, c'est la pibane qui s'en mêle. Ainsi, à la demi-heure, un pilonnage en règle endommage notre surface de réparation où le ballon circule comme dans un billard électrique pour échoir sur un pied visiteur qui catapulte la couenne sur la barre transversale. Deux nouveaux échecs de Bébert et Damien auront le mérite de stabiliser le score à cette « manita » qui sanctionne de premier acte d'excellente facture.



Pascal

Pascal cède sa place à Adam pour la seconde période qui d'un commun accord sera réduite à 30 minutes. Nous débutons pied au plancher puisque Bébert se retrouve en face à face avec Fernand mais la frappe en rupture de notre cheminot transforme le ballon en montgolfière. Mais, soudain nous perdons de la superbe, nous reculons et perdons trop souvent le ballon par manque de lucidité où par excès d'individualisme. S'en suit une excellente période des colynois qui vont se créer de



Adam

nombreuses occasions mais se heurter à un Julien qui fait de la résistance. Pendant 10 minutes, nous subissons et on se demande alors comment Christophe, Aurélien ou autre Fred ne réussissent pas à ramener le score à plus juste proportion. Dans la tourmente, Bébert dont il faut souligner l'opiniâtreté à défaut de réussite, va au bout de lui-même au point d'être ventre à terre au terme d'une action en chasse neige qu'il a travaillée au Lioran. Et comme un symbole, il va tirer les marrons du feu à la 11^{ème} minute en se trouvant à la réception d'un service parfait devant le but de Damien qui dans son style Lomu vient de s'avaler un demi-terrain. Bébert finit du plat du pied imparablement (6-0). Le moral des bleus est en Berne. Se sentant débiteur de Damien, c'est Bébert cette fois qui place notre rugbyman en situation idéale face à Fernand. D'un geste maîtrisé, il lobe astucieusement le portier colynois d'origine lusitanienne et abonde le score à 7-0. C'est sévère pour des adversaires qui n'ont jamais cessé de produire du jeu. Ils vont encore inquiéter notre arrière garde, mais Julien, jouant comme un libéro va intercepter les dernière passes et relancer incessamment. Un coup franc d'Olive dans la boîte trouve la tête de Bébert qui exécute un geste « défensif » parfait. Le scénario de la soirée aurait été quasi parfait s'il n'y avait eu cette blessure à l'épaule droite de Philippe Saule. Notre couvreur, généreux sur le terrain et en dehors, s'est fait une luxation, probablement légère mais aux effets douloureux. Il va pourtant rester jusqu'à la fin, le bras en écharpe comme un certain Beckenbauer en 1970 (Pour les plus jeunes, taper sur google Allemagne-Italie 70). J'ai une pensée pour celui qui a participé activement à mon sauvetage du vendredi 13 janvier et j'espère que les conséquences de cette blessure seront mineures. Nous attendons tous des nouvelles rassurantes. David, qui a encore des fourmis dans les jambes nous gratifie d'une longue chevauchée ponctuée d'un duel gagné par Fernand. C'est encore lui qui sert Bébert pour une dernière frappe de notre sérial buteur sur ... le poteau. La partie se termine sur un corner au bénéfice des colynois, repris par l'un des leurs pour une dernière occasion anéantie du pied par Julien. Je peux interrompre cette rencontre agréable, prolifique en buts, malheureusement pour nos hôtes, exclusivement stockés dans notre besace.



Malgré quelques problèmes techniques d'alimentation en eau, les visiteurs pourront prendre la douche réparatrice avant de partager avec nous quelques rafraîchissements au Club House. Là, Pascal s'active à nous préparer un menu d'après match consistant. Il faut souligner et saluer le travail ingrat effectué par notre défenseur-trésorier, remercier les petites-mains qui l'assistent ponctuellement et comme il faut toujours préférer la prévention à la sanction, inviter le plus grand nombre à mettre la main à la pâte.



La pitance concoctée semble avoir satisfait et rassasié les convives qui se sont quittés au-delà de minuit avec l'espoir de se revoir dès la saison prochaine.

